

BGE 57 III 19

Bundesgericht (BGE), 1931-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_57_III_19

FR: ATF 57 III 19

IT: DTF 57 III 19

Volltext

18 S. (Schuldbeitr. und Konkursrecht. No 6. kann (vgl. BGE 40 III B. 68 unten). Wer dagegen vom Ausland her die Unpfändbarkeit geltend macht und sie aus Tatsachen herleitet, die nur dort, nicht aber in der Schweiz festgestellt werden können, der ist der Behauptungs- und Beweislast nicht überhoben, ja es kann von ihm geradezu verlangt werden, dass er nicht nur Beweisanträge stelle, sondern sofort Beweismittel vorlege. Geschieht es nicht, so ist die Abweisung der Unpfändbarkeitsbeschwerde wegen Fehlens der unerlässlichen Beweisführung nicht zu beanstanden. Demnach erkennt die Schuldbetr.- u. Konkurskammer: Der Rekurs wird abgewiesen. 6. Entscheid vom 19. Januar 1931 i. S. Mattes. Wie der Spruchverfahren. Art. 106 ff. SchKG. Der Schuldner ist nicht legitimiert, gegen die Anordnung des Verfahrens nach Art. 106/7 Beschwerde zu führen mit dem Behaupten, das Verfahren müsse nach Art. 109 durchgeführt werden. Procedure de revendication, art. 106 et sv. LP. Je debiteur n'a pas qualité pour porter plainte contre l'introduction de la procédure réglée aux art. 106 et 107, en demandant l'introduction de la procédure selon l'art. 109. Procedura di rivendicazione, art. 106 e seg. LEF. Il debitore non è legittimato a interporre contro una decisione che ordina la procedura prevista dagli art. 106/7 LEF ricorso rivolto a far adottare la procedura dell'art. 109. A. - In der Betreuung von Fräulein Elise Mattes gegen Josef Mattes setzte das Betreibungsamt Rasel-Stadt der Gläubigerin am 11. November 1930 gestützt auf Art. 109 SchKG Frist zur Klage auf Aberkennung des von der Rasler Drottschenanstalt Bettelen an den Pfändungsobjekten geltend gemachten Retentionsrechtes. B. - Auf die Beschwerde der Gläubigerin hin hob die kantonale Aufsichtsbehörde die Verfügung durch Entrückung der Pfändungsobjekte auf, und Konkursgericht (SchKG) vom 9. Dezember 1930 auf die Verfügung des Betreibungsamtes an, nach Art. 106/7 SchKG vorzugehen. C. - Hingegen rekurrierte der Schuldner an das Bundesgericht mit dem Antrag, der Entscheid aufzuheben und die Verfügung des Betreibungsamtes zu bestätigen. Die Schuldbetreibungs- und Konkurskammer zieht in Erwägung: dass die durch die Art des Widerspruchsverfahrens (Verfahren nach Art. 106/7 oder nach Art. 109 SchKG) bedingte Parteilagenverteilung zwischen Gläubiger und Drittsprecher die Stellung des Schuldners nicht berührt, dass der Schuldner, wenn er seinerseits im Verfahren nach Art. 106/7 nicht am Prozesse beteiligt werden will, einfach die Bestreitung des Drittanspruches zu unterlassen hat, dass er deshalb an der Frage, ob das Verfahren nach Art. 109 statt nach Art. 106/7 durchzuführen wäre, nicht interessiert ist, dass ihm demgemäss auch nicht das Recht der Berufung. Art. 11801. 4 ORI.

20 Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. No 7. Pfändung eines Grundstückes sowie eines Gegenstandes, von dem bestritten ist, ob er Zugehör sei. Der Entscheid über die Zugehörigkeit ist Sache des Richters und muss im Lastenbereinungsverfahren herbeigeführt werden. Bis dieser Entscheid vorliegt, hat das Betreibungsamt die Verwertung des Gegenstandes als Pfand ohne weiteres abzulehnen. Art. II Abs. 4, VZG.

Pignoramento d'un fondo e d'un oggetto la cui qualita. d'accessorio e contestab. TI giudizio in merito spetta al giudice e deve aver luogo secondo la norma della procedura per l'apuramento dell'elenco degli oneri. Finche tale giudizio non e pronunciato, l'ufficio esecuzioni deve rifiutare di realizzare l'oggetto come un bene mobile. Art. II op. 4, RRF; A.. - Agissant sur requisition des creanciers Oyez Chessex & Cie (Pours. 69889), l'office des poursuites da Lausanne 80 saisi les biens suivants appartenant au debiteur: a) Un distributeur a benzine estime a. 2000 fr.; b) Des immeubles sis a Lausanne et taxes 260 000 fra Le proces-verbal de saisie porte 180 mention ci-apres : « La requisition de vente peut etre formee pour les immeubles du 14 septembre 1930 au 14 aout 1931, pour les immeubles du 14 fevrier 1931 au 14 aout 1932. » B. -- Le 30 septembre 1930, les creanciers ont requis la vente des biens meubles compris dans 180 poursuite H9889. Le meme jour, l'office 80 informe le debiteur que la vente etait fixee au 18 octobre suivant. C. -- Le debiteur apporte plainte aux autorites de surveillance. L'autorite cantonale 80 admet la plainte et annule l'avis de vente. Les creanciers ont recouru au Tribunal federal, qui 80 rejete le recours. Motifs. 1. - La question soulevee par la presente plainte est de savoir si le distributeur a benzine saisi le 14 aout 1930 est un accessoire immobilier, soustrait comme tel a la procedure de realisation reservee aux biens meubles. Or cette question est de droit materiel et ne peut etre resolue que par une decision du juge, dans la procedure indiquee Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. ; art. 7. 21 a l'art. 11 al. 4 ORI. Cette disposition applicable dans tous les cas, comme en l'espece, 180 saisie 80 porte, entre autres, sur l'immeuble lui-meme - provoque en effet que les contestations relatives a la qualite d'accessoire seront liquidees dans la procedure d'epuration de l'etat des charges (cf. art. 38 sq. ORI, RO 52 In NO 43, JdT 1928 p. 56). La Cour vaudoise des poursuites et des faillites; J. Larait estimer neanmoins que l'autorite de surveillance doit pouvoir trancher cette question a titre provisoire, et POUI" les seuls besoins de la poursuite. Mais elle ne prend pas garde au fait qu'une decision de ce genre n'est pas possible dans toutes les phases de la poursuite. Une decision provisoire n'est concevable que tant que le fonds peut etre reserve. Ainsi en est-il au moment de la saisie, soit qu'elle porte sur l'immeuble lui-meme, ou seulement sur l'objet pretendu accessoire. Dans ce dernier cas, le Tribunal federal 80 juge que le prepose devait examiner sommairement la question de droit materiel et pratiquer la saisie pour peu qu'il son avis, le creancier ait rendu vraisemblable que l'objet n'etait pas un accessoire immobilier (RO 55 III N° 15). TI est clair que cette decision ne compromettrait en rien celle du juge ; d'ailleurs le Tribunal federal ajoutait qu'il y avait lieu de provoquer immediatement celle-ci, en introduisant d'office la procedure de revendication. Dans les cas de saisie porte sur l'immeuble lui-meme, il va sans dire que les autorites de poursuite doivent aussi trancher, prima facie, la question de savoir si tel bien en est l'accessoire, ou tout au moins si cette qualite peut preter a des doutes (art. 11 801. 2 ORI). Mais cette decision n'a pas d'autre portee que de permettre l'etablissement du proces-verbal de saisie et ulterieurement celui de l'etat des charges (cf., dans le cas de faillite, RO 54 III NO 67, JdT 1929 p. 35 sq.). En d'autres termes, les autorites de poursuite n'ont a apprecier (provisoirement) la question de droit materiel qu'il l'effet de permettre la saisie, d'en determiner l'objet

Schuldbetreibung und Konkursrecht. NO 1. et de preparer la vente immobiliere, mais non pas pour autoriser la realisation mobiliere. Or, dans la presente espece, c'est precisement la requisition de vente mobiliere qui donne lieu a la plainte, et c'est a ce propos que, d'apres la Chambre vaudoise, les autorites de poursuite auraient eu a juger provisoirement si la qualite d'accessoire appartenait a l'objet saisi. Mais il tombe sous le

sens que cela n'était pas possible. En effet, si lesdites autorités avaient estimé que cet objet n'était pas un accessoire, mais un bien mobilier indépendant, et avaient ordonné en conséquence qu'il fût réalisé comme un meuble, la question serait forcément liquidée : lors même que le juge ne partagerait pas l'opinion de l'autorité de surveillance, il ne pourrait plus redresser son erreur, le bien allégué n'étant plus susceptible d'être vendu comme un accessoire de l'immeuble. Lorsqu'une réquisition de vente est formulée dans des circonstances analogues à celle de la présente espèce, l'office doit donc s'abstenir d'examiner - même sommairement - la question de droit matériel, et refuser purement et simplement de réaliser, comme un bien mobilier, l'objet prétendu accessoire, aussi longtemps que cette question n'aura pas pu être soumise à la décision du juge. C'est, pour lui, la seule raison de réserver cette décision, conformément à l'art. II al. 4 ORI. 2. - Avec l'autorité cantonale, mais pour des motifs en partie différents, il y a donc lieu de dire que l'avis de vente du 30 septembre 1930 était irrégulier. Il était même radicalement nul, car il violait les règles relatives à la forme de réalisation des biens immobiliers et aux délais dans lesquels celle-ci peut être demandée. Or ces règles sont d'ordre public. Schuldbeitreibung. und Kollkursrecht.. N° 8. . S. Bntscheid vom 2B. J'anulr 1931 i. S. Ilaa!. Dem Begehren des Zessionar sei n e r M i e t z i n s f o r d e r u n g u m A u f n a h m e d e r R e t e n t i o n s u r k u n d e i s t F o l g e z u g e b e n (s o l a n g e n i c h t d u r c h e i n m a s s e n d e s z i v i l g e r i c h t l i c h e s P r ä j u d i z e n t s c h i e d e n i s t , d a s R e t e n t i o n s r e c h t d e s V e r m i e t e r s s t e h e d e m Z e s s i o n a r d e r M i e t z i n s f o r d e r u n g n i c h t z u) . (E r w . 1 .) A u c h i n d e r F a u s t p f a n d b e t r e i b u n g m u s s d e r B e t r i e b e n e , d e r d a s P f a n d r e e h t b o s t r o i t e n w i l l , d i e s i m R e c h t s v o r s c h l a g a u s d r ü c k l i c h b e m e r k e n . (E r w . 2 .) T a u t q u ' u n a r r e t e i v i l n ' a u r a p a s t r a n c h e 1 8 0 q u e s t i o n d e s a v o i r s i l e d r o i t d e r e t e n t i o n d u b a i u e u ! ' c o m p a t e a u c e s s i o n n a i r e d ' u n e c r e a n c e d e l o y e r , l ' o f f i c e d e v r a . p r o O o d e r a . l a . p r i s e d ' i n v e n t a i r e r e q u i s e p a r c e d e r n i e r (c o n s i d .) . M e m e d a n s l a p o u r s u i t e 1 3 1 1 , r e a l i s a t i o n d ' u n g a g e m o b i l i e r , l e d e b i t e u t ' p o u r s u i v i q u i v e u t c o n t e s t e r l e d r o i t d e g a g e d o i t l ' i n d i q u e r c l a i r e m e n t d a n s s o n o p p o s i t i o n (c o n s i d . 2) . L ' u f f i c i o d e v e e r i g e r e l ' i n v e n t a r i o c h i e s t o g l i d a l c e s s i o n a r i o < ! ' u n e r e d i t o p e r a f f i t t i f i n t a n t o c h e i l g i u d i e e c i v i l e n o n a b b i a . d e f i n i t i v a m e n t e d e c i s o e h e i l d i r i t t o d i r i t e n z i o n e d e i l o c a t o r e n o n s p e t t a a l c e s s i o n a r i o d e l ' e r e d i t o (c o n s i d . 1) . A n c h e n e l l ' e s c u z i o n e i n v i a d i r e a l i z z a z i o n e d ' u n p e g n o m o b i l i a r e , l ' e s c u s s o e h e v u o l e c o n t e s t a r e i l d i r i t t o d i p e g n o , d e v e c h i a r a m e n t e i n d i c a r e q u e s t a s u a i n t e n z i o n e n e l l ' o p p o s i z i o n e (c o n s i r l . 2) . O . G r a b e r t r a t s e i n e a m 1 . J u n i 1 9 3 0 v e r f a l l e n e M i e t z i n s f o r d e r u n g v o n 7 5 0 F r . g e g e n d e n R e k u r r e n t e n a n d e n R e k u r s g e g n e r a b , w o r a u f l e t z t e r e r d a s B e g e h r e n u m A u f n a h m e e i n e r R e t e n t i o n s u r k u n d e s t e l l t e , d e m F o l g e g e g e b e n w u r d e , u n d z w a r f a n d d i e Z u s t e l l u n g d e r A b s c h r i f t e n 3 0 m 1 4 . J u l i s t a t t . I n d e r a n s c h l i e s s e n d e n a m 1 . J u l i a n g e h o b e n e n F a u s t p f a n d v e r w e r t u n g s b e t r e i b u n g e r h o b d e r R e k u r r e n t R e c h t s v o r s c h l a g s c h l e c h t i n , d e s s e n (p r o v i s o r i s c h e) B e s e i t i g u n g d e r R e k u r s g e g n e r s o f o r t v e r l a n g t e . A l s d e r R e k u r r e n t a m E n d e d e r M i e t z e i t , 1 . S e p t e m b e r , w e g z o g , v e r l a n g t e d e r R e k u r s g e g n e r Z u r ü c k v e r b r i n g u n g b e z w . a m t l i c h e V e r w a h r u n g d e r i n d e r R e t e n t i o n s u r k u n d e v e r z e i c h n e t e n S a c h e n . G e g e n d i e W e i g e r u n g d e s B e t r i e b u n g s a m t e s f ü h r t e e r d i e v o r l i e g e n d e B e s c h w e r d e .

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.